

Franck Fontaine, hier soir à Dijon

« Une petite balle s'est posée sur mon capot »...

Le Bien Public n° 267
17 Novembre 1980

Dijon. — « Une petite balle s'est posée sur mon capot. J'ai paniqué. J'ai essayé de démarrer. Rien à faire. Le démarreur était en panne. Mes yeux m'ont piqué et je me suis endormi.

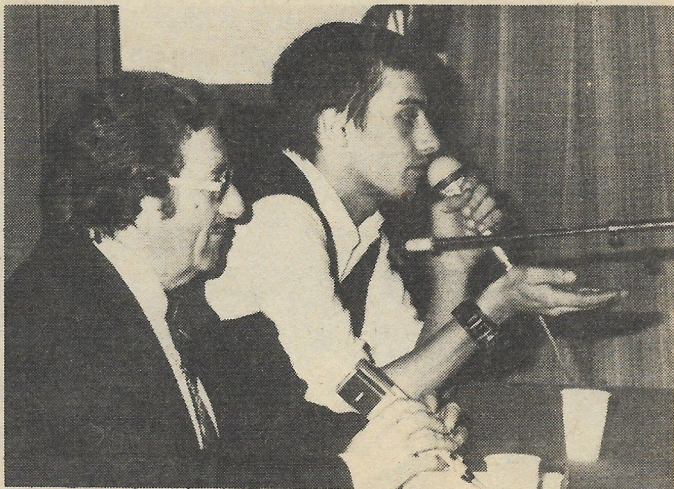
« Une semaine après, le lundi 3 décembre, je suis revenu. Je me croyais toujours le 26 novembre mais il n'y avait plus la voiture ».

Franck Fontaine était hier à Dijon. Hier soir, à Familia, devant 600 personnes environ, pour parler de sa fameuse disparition. La disparition de Cergy - Pontoise du 26 novembre 1979 qui fit tant de bruit et qui fit couler tant d'encre à l'époque. Franck Fontaine est venu hier à Dijon dans le cadre d'un cycle de conférences qui l'emmènera au - delà même de nos frontières en compagnie de Jimmy Guieu, auteur de « SF » et grand ufologue devant l'éternel, un cycle de conférences qui devrait s'achever, ou au contraire s'amplifier en 83, date fixée par le contact de Franck Fontaine pour un nouveau rendez - vous...

Le disparu de Cergy-Pontoise s'exprima donc hier devant les Dijonnais après une brève entrée en matière de Jimmy Guieu, l'un et l'autre devant, dans une deuxième partie, après l'habituelle signature de livres, répondre à questions, convaincre les sceptiques, conforter les autres dans leurs assurances.

A la vitesse « V »

« Le 26 novembre 1979 — c'est Franck Fontaine qui parle — on devait, avec mes deux copains, Jean - Pierre et Salomon, aller au marché de Gisors. 4 h 30 du matin. On se lève, on descend démarrer notre vieux break. Fallait le pousser. Pas de démarreur. On voit dans le ciel une traînée. Quelque chose qui descendait du ciel. J'me dis, faut aller voir. Je vais



Jimmy Guieu, à gauche, et Franck Fontaine, à droite, devant 600 personnes à convaincre

(Photo Olivier Souverbie)

vers le boulevard de l'Oise. Sur place, rien. Rien du tout. J'me dis, on a rêvé. Je fais demi - tour sur le terre - plein quand je regarde sur le côté et je vois une petite boule. Le moteur stoppe net. Je n'y comprends rien. La petite balle arrive à la vitesse « V » et se pose sur mon capot. J'essaie de démarrer. Rien. Mes yeux me piquent. Je m'endors ».

Franck Fontaine « revient sur terre » une semaine après. Surprise des copains. Les gendarmes, les journalistes, le procureur, les curieux. Puis un second rendez - vous, la nuit, un dimanche vers une heure du matin avec ses deux amis qui eux aussi ont été contactés.

« Dans le ciel, raconta Franck Fontaine, il y avait une petite étoile. Quand on regarde fixement une étoile on finit toujours par avoir l'impression qu'elle bouge. Elle bougeait effectivement. Elle a grossi, elle est devenue une grosse

boule qui s'est divisée en deux petites.

« Chacune est venue devant mes copains et elles leur ont causé. Eux aussi devenaient des contactés ».

Voilà l'affaire, l'histoire, une petite partie de l'histoire. Dans son sommeil, des mois plus tard, Franck Fontaine se remémora les messages de ses contacts extraterrestres, dont la date de 83, « point de non - retour ».

Franck Fontaine, mythomane ou contacté ? Et contacté alors par qui ? Pourquoi ? Dans quel but ?

Des esquisses de réponse qui sont autant de professions de foi de leur auteur, des doutes qui sont autant d'expressions de notre condition, telle fut la soirée de Franck Fontaine à Dijon. Une soirée où furent convaincus ceux qui étaient venus pour cela et où demeurèrent sceptiques ceux qui l'avaient ainsi voulu.

J.-L. A